



SÉOUDAT CHLICHIT

La Séoudat Chlichit de ce Chabbat est offerte par **Elie Azoulay** à la mémoire de son père **Yossef Azoulay bar Itto Z'L**.

Et par **Michael Arzoiné** à la mémoire de sa Grand-mère **Tamo Z'L**



BAR MITZVAH



Au nom de notre Rav Rabbi David Raphaël Banon Chalita et de tout le Kahal nous adressons un grand Mazal Tov à Rabbi Yehonathan et Nathalie Arzoiné, aux grands parents Michael et Louise Arzoiné et à Mme Stoile Bitton à l'occasion de la Bar Mitzvah de leur fils et petit fils Michael Moshé

Un rabbin de l'armée Habad a établi une synagogue au cœur de Khan Younès, dans la bande de Gaza
par hassidout | 2 Jan, 2024



Dans le quartier de Khan Younès, dans le sud de la bande de Gaza, des soldats de Tsahal ont établi une synagogue mobile pendant la nuit et y ont introduit un rouleau de Torah à la mémoire de Harel Shraibit, tombé jeudi dernier. L'initiateur de cette importante opération est le lieutenant Eliyahou Cohen Saban, un Hassid Loubavitch qui sert comme rabbin militaire.

Lors de l'inauguration de la synagogue, il a prononcé un discours clair : « Au Nom de D.ieu, nous sommes ici et prêts à poursuivre la mission jusqu'à son achèvement ! »

HORAIRES DES PRIÈRES

Vendredi 5 janvier

Hodou	07h 00
Allumage 16h 08	Minha suivie de Arbit 16h 10

Chabbat

Chahrit Hodou	09h 00
Tehilim / Minha suivi de séoudat chlichit	15h 50
Arbit fin du Chabbat	17h 16

Dimanche

Chahrit Hodou	08h 15
Minha / Arbit	16h 15

Lundi au mercredi

Hodou	07h 00
Minha 13h 30	Arbit 18h 00

Jeudi 11 janvier Rosh Hodesh Chèvat Hodou 6h 45

Minha 13h 30 Arbit 18h 00

Vendredi 12 janvier

Hodou	07h 00
Allumage 16h 15	Minha suivie de Arbit 16h 15



NAHALOT

Vendredi 24 Tevet 5 janvier

Shlomo Benaroch Z'L, Oncle de Samuel Serfaty

Samedi 25 Tevet 6 janvier

Messod Inou Z'L, Père de Daniel Inou

Dimanche 26 Tevet 7 janvier

Tsadik Rabbi Mordechaï Bengio (Tanger)

Zohra bat Simha Z'L', grand-mère de Rapahaël Edery

Lundi 27 Tevet 8 janvier

Aaron Ohayon Z'L', grand-père de Gérard Ohayon

Bat Izza Z'L', soeur de Maurice Bitton Z'L'

Yossef ben David Z'L', grand père de Joel Lallouz

Hanania ben Habiba Z'L' père de Joëlle Lallouz

Tamo Z'L', grand-mère de Michael et Amiel Arzoiné

Mardi 28 Tevet, 9 janvier

Yossef Azoulay bar Itto Z'L, Père d'Elie Azoulay

Mercredi 29 Tevet, 10 janvier

Elie Sonigo Z'L, Père de Benyamin, Patrick et Eric Sonigo

Simon Azoulay Z'L' oncle de Avi, Shlomo, Tomer Dahan et Irère Cohen

Jeudi 1er Chèvat, 11 janvier

Messody Bitton Z'L, Mère d'Isaac Bitton

Rabanite Madeleine Mazal Tov bat Simha Z'L' mère de

Rabbi David Hanania Pinto Chalita

Meir Bendayan Z'L' frère de Moshè, David Bendayan, , de

Kelly Azoulay mère de Sidney Azoulay, de Mercedes

Lévy, épouse de Léon Lévy et de Alegria Papismado

Vendredi 2 Chèvat, 12 janvier

Messody Elfassy Z'L, Belle Mère de Charles Mimran

Shelly Langburt

עץ חיים
ETZ HAYIM

בס"ד



Ḥa Rav Ḥa Dayan Rabbi David Raphaël Banon Chlita



Chabbat Mevarekhim – Hodesh Chèvat

25 Tevet au 2 Chèvat 5784

6 au 12 janvier 2024

Parachat Chèmot

Première Paracha du livre

Shèmot (Exode) Bésimana tava

בס"ד מנא טובא

Jeudi 1^{er} Chèvat 11 janvier Rosh Ḥodesh Chèvat



Chèmot | Naissance d'un leader-

Par Rav Dr. Josh

Joseph. Le rabbin Dr Joseph a occupé divers postes à l'Université Yeshiva au cours des 16 dernières années, le plus récemment en tant que vice-président principal. À ce poste, il a géré les opérations de l'université et joué un rôle clé dans

des initiatives majeures telles que la réponse de l'université au coronavirus. Il a reçu son Ed.D. en gestion de l'enseignement supérieur axé sur la stratégie d'entreprise Il a reçu son ordination rabbinique au séminaire théologique Rabbi Isaac Elchanan de l'Université Yeshiva, ainsi que sa maîtrise ès en philosophie juive. Il réside à Lawrence, New York avec sa famille.

Un nouveau livre, une nouvelle histoire.

Avec la conclusion du récit de la famille patriarcale et matriarcale, nous sommes maintenant prêts à nous lancer dans un voyage décrivant l'évolution de la nation israélite. De nombreuses questions se posent à nous à mesure que nous abordons cette partie du récit : comment se passe le séjour en Égypte ? Quand sortiront-ils et retourneront-ils dans leur propre pays ? De plus, nous nous demandons qui conduira Israël hors d'Égypte, qui est destiné à perpétuer la tradition de leadership dont nous avons été témoins dans le livre de la Genèse (Bérèshit). Nous nous demandons en effet s'il existe une telle personne qui ait la capacité de guider non seulement une famille mais aussi une nation et d'assurer sa sécurité. Une telle personne peut-elle même exister ?

En fait, la fin de la Genèse semble signifier la fin du rôle central du personnage héroïque dans le développement de notre histoire. Le seul pilier de la foi ne joue plus un rôle essentiel dans l'évolution de la famille commencée par Abraham et Sarah en conjonction avec D'ieu, et poursuivie par Isaac et Rebecca, puis Jacob, Rachel et Léa. En fait, ce premier livre se termine par la sélection de tous les enfants de Jacob – Israël. Personne n'est exclu de l'alliance avec D'ieu. En effet, dans ses bénédictions envers ses enfants, Jacob semble prédire que la survie et le succès dépendront de la capacité des frères, les douze tribus, à apprendre à se compléter et à s'entraider. L'évolution d'une nation dépend apparemment de la coopération et de la coordination. Le leadership semble donc destiné à être entre les mains du plus grand nombre et hors des mains d'un seul pilote.

Le début du livre de l'Exode, le premier chapitre, semble suggérer que cette hypothèse est correcte. Déjà au verset

9, Pharaon nous dresse le tableau :

" Et il [Pharaon] dit à son PEUPLE : voici, le PEUPLE des fils d'Israël est plus grand et plus nombreux que nous. Déjouons-LE, de peur qu'IL ne devienne plus nombreux et qu'en cas de guerre, il ne rejoigne nos ennemis, et nous combattent..."

« Les enfants d'Israël » ne peuvent plus simplement impliquer « les fils d'Israël », mais le peuple, la nation d'Israël. Il ne s'agit pas d'une simple famille, mais d'une population en croissance rapide qui a réussi à rester entière et séparée de la nation égyptienne. De plus, le texte semble impliquer que cette masse croissante n'a ni point focal, ni figure de proue, ni système hiérarchique d'importance individuelle.

Cela se voit clairement à travers l'ambiguïté avec laquelle le récit se rapporte aux personnages au-delà des premiers versets du chapitre. Après avoir énuméré les fils de Jacob, le verset 6 nous dit :

"Et Joseph mourut ainsi que tous ses frères et toute cette génération."

L'accent est clairement mis sur la clôture de l'histoire de la Genèse. À partir de ce moment, les noms de personnes ne sont plus utilisés. Comme nous l'avons mentionné, les descendants de Jacob et ses fils sont simplement appelés « fils d'Israël » – ou « nation » [versets 7, 9, 12, 13, 20].

De plus, aucun personnage du début d'Exode n'est mentionné par son nom. Considérez les premiers versets du deuxième chapitre : (notez les MAJUSCULES)

"Et là vint UN HOMME de la maison de Lévi et il prit [pour épouse] UNE FILLE de Lévi. Et LA FEMME conçut et enfanta UN FILS; et elle le vit qu'il était bon et elle le cacha pendant trois mois. Et ne pouvant plus le cacher, elle lui fit un radeau... et elle y mit L'ENFANT... et SA SŒUR se tenait au loin pour découvrir ce qui allait lui arriver. Et LA FILLE de Pharaon descendit se baigner... et elle a vu le radeau... et elle l'a ouvert et elle a vu L'ENFANT et voici LE GARÇON pleurait... et SA SOEUR a dit à LA FILLE de Pharaon... devrais-je aller appeler une nourrice... qu'elle puisse allaiter L'ENFANT... et LA JEUNE FILLE alla appeler LA MÈRE de L'ENFANT. Et la fille de Pharaon dit - emporte CET ENFANT... et LA FEMME prit L'ENFANT... et L'ENFANT grandit et il fut amené à la fille de Pharaon pour être son fils..."

La description ambiguë de ses personnages par le récit se termine brusquement là où nous nous étions arrêtés [au chapitre 2, verset 10]. Le garçon anonyme issu de parents et d'une famille anonymes grandit dans la maison de la fille anonyme du roi.

« Et l'enfant grandit et il fut amené à la fille de Pharaon pour être son fils et elle l'appela Moïse « parce que je l'ai tiré de l'eau » [« meshitihu »].

À mesure que Moïse grandit, il s'éloigne du palais – au propre comme au figuré – au point qu'il doit fuir pour sauver sa vie. Son développement personnel est décrit dans trois brèves anecdotes contenues dans quelques versets ; au verset 23, Moïse a déjà atteint un stade avancé de sa vie et est témoin de la révélation de D'ieu au buisson ardent. Ainsi, tous les éléments qui subsistent de la personnalité de Moïse dans sa jeunesse doivent être glanés à partir de ce récit clairsemé.

Cela étant dit, nous pouvons maintenant comprendre pourquoi Moïse est le leader par excellence. Son caractère inné et sensible, mêlé aux dures expériences de la vie, lui ont donné un vaste spectre de perspectives et lui ont fourni un esprit ouvert, capable de voir au-delà de son monde étroit. De plus, la liberté dont il jouissait physiquement et spirituellement par rapport à la seigneurie le rendait unique en Israël. Cette singularité fait de lui le meilleur dirigeant possible pour une nation coincée dans l'esclavage depuis des centaines d'années. La psychologie d'une telle nation est telle que les gens ne peuvent pas voir au-delà d'eux-mêmes, de leurs familles et de leurs terres. Ils n'ont aucune conception de la liberté, aucun esprit ouvert pour imaginer une idée aussi étrangère. Ce n'est même pas une idée qui entre dans leur conscience collective, elle n'existe pas dans leur domaine de pensée. Seul Moïse a les expériences et les caractéristiques nécessaires pour être un visionnaire, pour imaginer une nation libérée ; lui seul a une histoire de désir de voir les opprimés rachetés, de savoir que les torts doivent être réparés. C'est pourquoi D'ieu choisit Moïse, c'est pourquoi c'est lui qui fait ce travail.

Le lecteur reçoit enfin un nom, enfin indiqué un héros possible. De tous ces personnages ambigus émerge un focus. Maintenant, il est clair pour nous que l'ambiguïté était intentionnelle – de sorte que nous nous concentrons uniquement sur le personnage clé, Moïse. Même après avoir donné son nom, d'autres personnages conservent leur anonymat.

Ainsi, le décor est planté. Le lecteur s'est vu proposer un héros et le thème du livre a été esquissé. Le développement de la nation israélite et sa relation avec D'ieu peuvent désormais commencer par l'intermédiaire de tous les médiums, du médiateur, de leur chef : Moïse.